

## Dr David Howard, Joshua-Ruth, session 24, juges 1-3

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 24, Juges 1 à 3, Othniel, Ehud et Shamgar.

Salutations encore, Dr David Howard, qui regarde maintenant le livre des Juges.

Nous avons simplement examiné les questions d'introduction du livre des Juges et nous sommes maintenant prêts à nous lancer dans l'examen du livre. J'ai donc mentionné que vous devriez avoir à votre disposition un aperçu du livre des Juges que j'ai rédigé et qu'il pourrait donc vous être utile de l'avoir avec vous pour vous y référer. Et juste pour vous rappeler, j'ai en quelque sorte organisé ce plan autour d'un thème qui, à mon avis, imprègne le livre, à savoir l'apostasie d'Israël.

donc mentionné dans les commentaires introductifs qu'il y avait deux introductions au livre . Chapitre un versets un à deux cinq puis deux six à trois six. Et j'appellerais cette section les racines de l'apostasie d'Israël qui se dévoile et se joue dans le reste du livre, mais elle est introduite ici.

Et puis, au chapitre trois, verset sept, et jusqu'à la fin du chapitre 16, nous avons ce que je considérerais comme une spirale descendante vers l'apostasie d'Israël. Voici donc comment nous verrons, notamment dans les chapitres deux et trois, qu'il y a ce cycle répété à travers la période. Et le cycle n'est pas comme ça.

L'histoire ne se répète pas dans des termes identiques, mais plutôt un cycle descendant et les choses empirent à mesure qu'elles descendent. Et malheureusement, il semble que les juges eux-mêmes font parfois autant partie du problème que de la solution. Donc, ça descend et puis vous avez ces histoires sordides à la fin du livre.

C'est pourquoi le livre se termine en disant, vous savez, à cette époque, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun a fait ce qui était bon à ses yeux ou comme bon lui semblait. Et le sous-texte derrière cela est que le revers de la médaille serait que s'il y avait eu un roi pieux en Israël, les choses n'auraient pas été si mauvaises.

Les gens agissent bien aux yeux du Seigneur. Commençons donc par examiner le premier chapitre. Et le prélude à l'apostasie se trouve du chapitre un au chapitre deux, verset cinq.

Et ici, nous avons des activités militaires qui se poursuivent après la mort de Josué. Et c'est en quelque sorte raconté en deux segments différents. Les versets un à 21 nous

parlent des conquêtes continues de Canaan, en quelque sorte des conquêtes incomplètes.

Ensuite, aux chapitres 22 à 36, puis au chapitre deux, parlez-nous de certaines tribus spécifiques qui ne faisaient pas cela. Commençons donc par examiner la première section. Chapitre un, versets un à 21.

Et il est dit qu'après la mort de Josué, chapitre un, verset un, le peuple d'Israël interrogea l'Éternel et lui dit : qui montera pour nous contre les Cananéens pour les combattre ? Et Dieu a dit que Juda monterait. J'ai mentionné dans les commentaires introductifs que nous n'avons pas de leader clair désigné ici au début des Juges comme nous l'avons dans le livre de Josué. Et à la fin de Josué, malheureusement, on nous dit que le peuple d'Israël a continué à suivre le Seigneur pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui lui ont survécu, mais pas au-delà.

Et cela commence, ce qui laisse présager une sorte de spirale descendante vers le chaos ici. Juda décide donc de prendre les devants en pénétrant dans ce pays et de prendre Siméon, son frère, ainsi que Siméon et Juda, leur territoire. Et dans les listes de répartition des terres du livre de Josué, l'héritage de Siméon se limite aux villes.

Ce n'est pas le cas, il n'y a pas de liste de frontières pour Siméon. Et celle de Siméon, la tribu de Siméon semble avoir été assimilée à la tribu de Juda. Alors ces deux-là vont ensemble et combattent contre Jérusalem.

Et le verset huit nous dit qu'ils l'ont pris et l'ont frappé avec le tranchant de l'épée, mettant le feu à la ville. Après cela, permettez-moi, je suis désolé, de faire quelques autres commentaires. Ils avaient combattu un roi nommé Adonizedek , Adonibezek .

Et chacune de ces villes cananéennes avait son propre petit roi. Donc, le roi, les rois de Canaan étaient en réalité davantage de roitelets, je dirais, les rois d'une ville des environs. Pas de grands rois comme les pharaons d'Égypte ou les rois de Mésopotamie, de Syrie et de Babylone, mais il s'agissait de roitelets plus localisés ou peut-être presque de chefs de tribu.

Jérusalem est mentionnée à nouveau au verset huit, comme je l'ai dit, et si vous revenez au livre de Josué, nous trouvons que Jérusalem est mentionnée à la frontière de Juda et de Benjamin. Au chapitre 15, verset 63, à la fin du chapitre sur Juda, il est dit que Juda n'a pas pu chasser les habitants de Jérusalem. Et puis dans Juges chapitre un, verset 21, nous trouvons ici que le peuple de Benjamin n'a pas chassé les Jébuséens qui habitaient à Jérusalem.

Ainsi, les Jébusiens ont vécu jusqu'à ce jour avec les habitants de Benjamin à Jérusalem. Il semble donc qu'il y ait eu une ville à la frontière. Nous verrons plus loin

dans le chapitre, l'un des derniers chapitres après 17, que Jérusalem était effectivement considérée comme une ville étrangère à cette époque.

Elle n'était pas considérée comme une ville israélite et nous ne trouvons Jérusalem réellement capturée qu'à l'époque de David. David s'empare de Jérusalem et la fait sienne. À cette époque, on l'appelait Jebus pour les Jébuséens.

David, dans 2e Samuel chapitre cinq, s'empare de la ville et en fait une ville israélite. Donc ici, la destruction complète de Jérusalem au verset huit semblerait être en quelque sorte temporaire parce que Josué dit qu'ils n'avaient pas pu le faire. Nous lisons ici au verset 21 que Benjamin ne pouvait pas le faire.

C'est donc une ville qui était en quelque sorte en évolution, une ville qui, bien sûr, bien plus tard dans l'histoire d'Israël, a joué un rôle très important en tant que centre de la vie d'Israël et, dans un sens, capitale du royaume de Dieu. Mais ici, on n'en est pas encore là. Au verset 11 suivant, nous avons l'histoire de Caleb et particulièrement de sa fille.

Caleb offre sa fille à quelqu'un qui ira contre Kiriath- Sépher et la capturera. Et alors, Othniel s'avance et fait ceci. En fait, cela répète presque mot pour mot, cette petite section répète presque mot pour mot, la petite histoire de et de sa fille dans Josué chapitre 15, versets 15 à 19.

Il s'agit donc d'une sorte de répétition d'un extrait du livre de Josué, car nous voyons également quelques autres passages. Ainsi, la fille de Caleb est audacieuse et elle dit : demandez une bénédiction au verset 15. Et aussi, elle veut avoir des sources d'eau.

Elle avait besoin de sources d'eau pour qu'elle et sa famille puissent prospérer. Et ainsi, Caleb fait cela au verset 15. Après cela, vous avez les descendants du beau-père du Kénite Moïse qui monta avec le peuple de la ville des Palmiers dans le désert de Juda.

Le beau-père de Moïse était Jéthro dans le livre de l'Exode et ses descendants ici, les Israélites et les Kénites ont été amicaux dans le désert. Nous lisons à leur sujet dans Nombres chapitre 10. La coopération ici accomplit les paroles de Moïse qu'il a prononcées dans Nombres 10 lorsqu'il a dit : Nous vous ferons du bien, en parlant des Israélites aux Kénites.

Et la ville des Palmiers, voici un autre mot pour Jéricho. Donc, ils sont dans la vallée près du Jourdain. Ainsi, Juda s'empare de Gaza et de certains autres territoires.

Celles-ci se trouvent au sud-ouest, le long de la côte méditerranéenne. Ce sont des zones qui furent plus tard connues sous le nom de territoire des Philistins. Et l'Éternel

est avec Juda, verset 19, mais il n'a pas pu chasser complètement les habitants de la plaine parce qu'ils avaient des chars de fer.

Le moment est peut-être venu de lire un passage de Samuel à ce sujet. Alors, tournons-nous vers 1 Samuel chapitre 13. Nous verrons et aurons en quelque sorte un autre aperçu de ce type d'armes.

1 Samuel 13, versets 19 et suivants. Cela se passe maintenant quelques centaines d'années plus tard, à l'époque de Samuel, David et Saül, et plus précisément ici, sous la royauté de Saül. Mais 1 Samuel 13, versets 19 à 22 nous donne un autre aperçu de cela.

Alors laissez-moi le lire et faire quelques commentaires. Ainsi, dit-il, il n'y avait plus de forgeron dans tout le pays d'Israël. Car les Philistins disaient : « De peur que les Hébreux ne se fabriquent des épées ou des lances.

Verset 20, mais chacun des Israélites descendit chez les Philistins pour aiguiser son soc, sa pioche, sa hache ou sa faucille. Et la redevance était de deux tiers de sicle pour les socs de charrue et pour les pioches, et d'un tiers de sicle pour affûter les haches et dresser les chèvres. Le point ici est donc qu'Israël ne semble pas avoir accès à la technologie du fer, et cela semble être un monopole entre les mains des Philistins.

Leurs ancêtres, dont nous lisons ici dans le livre des Juges, chapitre un. Dernier verset, verset 22, donc le jour de la bataille, il n'y avait ni épée ni lance dans la main d'aucun des gens avec Saül et Jonathan, mais Saül et Jonathan, son fils, les possédaient. Et puis ils partent combattre les Philistins.

Juste pour faire valoir un point ici, si nous avons une image du pays de Canaan, il y a une sorte de haute crête montagneuse centrale qui traverse une grande partie du pays. Jéricho est en bas dans la vallée. La partie la plus basse de la planète est la mer Morte, à environ 1 200 pieds sous le niveau de la mer, et Jéricho se trouve dans cette vallée, donc sous le niveau de la mer.

Il faut monter très raide pour arriver à Jérusalem, qui se trouve à peu près ici, et il y a cette crête, et ici c'est la région montagneuse, et puis les Philistins vivaient le long de la côte au sud-ouest, et là le pays était plat. Et donc, il est logique de penser que les chars pouvaient monter et descendre la côte très facilement, mais que les chars ne pouvaient pas naviguer dans les collines, ce qui nous donne un aperçu de la raison pour laquelle les Israélites n'avaient pas de chars, également. Bien entendu, les Philistins avaient le monopole des armes de fer. Ainsi, si nous revenons à Josué 1, Juges 1, la dernière section, le dernier verset de la première section, nous parle de l'échec des Benjaminites à ne pas chasser les Jébusiens de Jérusalem, et ainsi les Jébusiens ont vécu avec le peuple de Benjamin à Jérusalem jusqu'à ce jour.

Nous avons évoqué plus tôt dans la discussion la datation de l'écriture du livre. À l'époque de David, les Jébuséens furent chassés, de sorte que le livre dans son ensemble, ou certainement cette partie du livre, aurait été reflété à une époque antérieure à David, soit environ 1000 avant JC. Ce serait peut-être plus proche de 1350 ou quelque part là-bas, plus de 300 ans plus tôt.

Aux versets 22 et suivants, nous avons une autre section du livre que nous pourrions appeler des conquêtes incomplètes, et ces conquêtes incomplètes présagent le désastre prochain. Cela commence ici par les Benjaminites qui ne chassent pas les Jébusiens. Les versets 22 à 26 montrent les tribus de Joseph, vraisemblablement Éphraïm, Manassé ou certainement Éphraïm.

Manassé est mentionné au verset 27, mais au moins Éphraïm, fils de Joseph, monta contre Béthel, qui est un peu au nord de Jérusalem. Longue histoire là-bas, ils ont pu capturer Béthel, et c'est là le succès de cette section. Pour le reste, il y a une demi-douzaine de petites histoires après cela dans le chapitre qui montrent l'échec du peuple d'Israël à chasser les habitants.

Ainsi, en passant au reste du chapitre, verset 27, Manassé ne chassa pas les habitants de Beth-Shean et de ses villages et de tous les autres lieux autour d'eux. Les Cananéens ont persisté à demeurer dans ce pays, fin du verset 27, et ils ont soumis les Cananéens aux travaux forcés mais ne les ont pas chassés. Au verset 29, Éphraïm ne fait pas la même chose.

Au verset 30, Zabulon ne fait pas la même chose. Verset 31, Asher. Verset 33, Nephtali.

Et le verset 34, les Danites. Les Amoréens repoussèrent les habitants de Dan dans la région montagneuse parce qu'ils ne leur permettaient pas de descendre dans la plaine. Nous verrons plus loin dans le livre que la tribu de Dan avait un héritage près de la mer, mais qu'elle fut forcée par l'opposition cananéenne à migrer vers le nord, et il y a une discussion plus approfondie à ce sujet plus loin dans le livre.

C'est donc un début plutôt peu propice au livre de Josué, avec des à-coups, mais surtout, je suppose que vous diriez des crises, surtout des échecs pour terminer le travail qui aurait déjà dû être fait dans le livre de Josué. Ce n'est donc pas tout à leur honneur. Le chapitre 2, versets 1 à 5 est une petite histoire sur l'ange du Seigneur qui vient parler aux gens et les encourage, répète beaucoup de choses qui sont dites dans le Pentateuque et aussi dans le livre de Josué.

Alors, il vient et passe en revue ce que Dieu a fait pour eux. Verset 1, Je vous ai fait monter du pays d'Égypte, je vous ai amené dans le pays que j'ai juré à vos pères de donner. Ainsi, l'idée du Dieu qui tient ses promesses que nous avons vue chez Josué.

Vous ne ferez aucune alliance avec eux, et vous démolirez leurs autels. Donc, ce sont les instructions données, mais l'accusation de l'ange est que vous n'avez pas obéi à ma voix, et alors qu'avez-vous fait ? Et ainsi, l'ange du Seigneur leur donne une prédiction plutôt désastreuse. Verset 3, promets, je suppose que nous dirions, je ne vais pas les chasser avant toi.

Il y aura des épines dans ton côté, et les dieux seront pour toi un piège. Et ce sont des mots, presque mot pour mot, tirés de Josué chapitre 23. Si vous voulez examiner cela très rapidement, Josué 23, verset 13, dit : Dieu dit, Josué dit au nom de Dieu, sachez avec certitude que l'Éternel, votre Dieu, ne chassera plus ces nations devant toi, mais elles seront pour toi un piège et un piège, un fouet dans tes côtés, des épines dans tes yeux jusqu'à ce que tu périsses de tout ce bon pays.

C'est si vous ne vous tournez pas vers lui. Et à ce stade, dans le livre des Juges, il est clair que cela n'arrive pas. Ainsi, l'ange du Seigneur réitère ces paroles.

Et c'est tout à leur honneur que les gens ont répondu, non pas avec un cœur dur, mais avec une sorte d'adoucissement apparent de leur cœur, le repentir. Ils criaient et pleuraient. Ils appellent le nom du lieu Bochim [Juge. 2:5], ce qui signifie que les gens qui pleurent pleurent.

Et ils y sacrifièrent au Seigneur. Ils s'engagent donc dans quelque chose que nous pouvons saluer. Mais c'est tout ce qu'il dit.

On ne nous dit pas alors que Dieu a dit, d'accord, tout va bien, et ce sera très différent. Voilà qui termine la première introduction du livre, qui est en quelque sorte le prélude à toute l'apostasie qui est prête à se dévoiler plus tard. Au chapitre 2, verset 6 maintenant, jusqu'au chapitre 3, verset 6, il y a une sorte de deuxième introduction au livre.

C'est un genre différent. Dans celui-ci, l'auteur prend du recul et ne retrace pas les spécificités d'une tribu faisant ceci ou cela. C'est plus très généralisé.

Cela donne en quelque sorte un aperçu global de ce qui se passerait au cours de la période. Il ne s'agit pas de savoir qui a fait ceci et qui a fait cela ou qui n'a pas fait ceci, qui n'a pas fait cela. Donc, en ce sens, il s'agit d'une sorte d'aperçu, d'un aperçu généralisé de ce qui va arriver.

Et il parle du cycle de chute dans le péché et de mise en esclavage sous la coupe d'un autre pays, puis d'appel à Dieu, puis Dieu les sauve et ainsi de suite. C'est donc ce qui se passe dans cette section suivante. Cela commence donc par un retour en arrière du livre de Josué, chapitre 2, versets 6 à 10, qui sont presque mot pour mot du chapitre 24 de Josué, versets 28 à 31.

Dans nos conférences sur Josué, le livre de Josué, nous avons parlé du fait que cela faisait partie de l'avis de décès de Josué. Et ici, cela nous aide dans la transition vers la deuxième introduction du livre. Josué était déjà mort, chapitre 1, verset 1. Josué ne meurt pas de nouveau, mais c'est plutôt une sorte de répétition d'informations qui introduit maintenant davantage la description généralisée de l'apostasie.

L'image peinte ici de Josué est très positive dans le livre de Josué, qui dit que le peuple suivait le Seigneur aux jours de Josué et aux jours des anciens qui l'avaient vécu. Mais là, ça va un peu au-delà. Au verset 10, Juges chapitre 2, toute cette génération fut également rassemblée auprès de ses pères et une autre génération surgit après eux qui ne connaissait pas l'Éternel ni l'œuvre qu'il avait accomplie pour Israël.

Donc, ce que nous avons eu l'intuition, si vous avez vu les conférences sur Josué ou si vous regardez attentivement la fin de Josué, ce qui semble être implicite, à savoir que le leadership de Josué s'est en quelque sorte arrêté avant de désigner un autre chef pieux et que les Israélites ont continué pendant des générations après le Seigneur. Il semble que l'engagement envers Dieu n'ait duré que quelques années, peut-être quelques décennies après la mort de Josué. Et ici, cela est beaucoup plus explicite, en disant qu'il y a eu une autre génération qui ne connaissait pas le Seigneur ni l'œuvre qu'il avait accomplie pour Israël.

Donc, cela prépare encore une fois le terrain pour cette apostasie qui se dévoile et se dévoile dans le livre des Juges. C'est donc cette section, les versets 6 à 10, qui est une répétition de ce que nous trouvons dans Josué 24, mais elle ajoute également ses propres détails pertinents qui aident à faire avancer le scénario du livre des Juges. Dans les versets 11 à 23, en d'autres termes, 11 jusqu'à la fin du chapitre, nous avons, cela se déroule en quelque sorte dans ce cycle récurrent.

Et le cycle est essentiellement qu'Israël est tombé dans le péché et Dieu les a livrés entre les mains de tel ou tel ennemi, puis le peuple souffrait et criait au Seigneur. Le Seigneur a suscité le prochain juge, les a sauvés, puis le pays a connu du repos pendant X années. Alors, un dispositif mnémotechnique peut peut-être vous aider.

Alors qu'ils tombaient dans le péché, ils furent placés en servitude. Le peuple criait à Dieu en supplication. Le Seigneur a envoyé le salut ou la délivrance, puis il y a eu le repos du sabbat.

Donc, si vous aimez les S, cela peut vous être rappelé. C'est une sorte de cycle, puis après ceci, cela revient à cela, et cela continue. Maintenant, ce modèle ne se retrouve pas spécifiquement dans la façon dont les histoires sont racontées plus tard, mais c'est, dans cette section, c'est ainsi que cela est présenté, et nous voyons

que c'est la toile de fond, c'est la structure, c'est l'épine dorsale derrière les histoires qui les suivit.

Donc, juste pour intervenir à un endroit, après que les gens aient crié au Seigneur, rappelez-vous, remarquez au début, il est simplement dit qu'ils se sont lancés après d'autres dieux, verset 12, ils ont abandonné le Seigneur et ils ont servi les Baals. et les Ashtaroth, au verset 13, alors la colère de Dieu s'est allumée contre eux, il leur a donné leur butin, et ils n'ont pas réussi. Alors, ils étaient dans une terrible détresse, fin du verset 15, et ainsi le Seigneur suscitait des juges, verset 16, le Seigneur était avec les juges, verset 18, et, mais, verset 19, mais chaque fois que le juge mourait, ils se retournaient et étaient plus corrompus que leurs pères, poursuivant d'autres dieux, les servant et se prosternant devant eux, donc ils étaient plus corrompus, ce genre de chose contribue à renforcer la spirale descendante dont nous avons parlé, les choses sont devenues de pire en pire, et Dieu en a juste assez. La fin de cette deuxième introduction au livre se trouve au chapitre 3, versets 1 à 5, 1 à 6, désolé, et elle aborde les choses sous un angle légèrement différent, et parle du fait que Dieu fait ces choses et les donne dans le mains des ennemis afin de tester Israël.

On dirait presque que c'est Dieu qui les a placés sous l'oppression des autres, en quelque sorte ces Israélites innocents et Dieu, vous savez, comme un tyran, les a en quelque sorte soumis à cela, mais je pense que le fait est, je veux dire, il est clair dans les premières parties du passage que c'est leur propre péché qui les a amenés à ce point, et le test est que Dieu veut voir s'ils vont rester fidèles ou non, et systématiquement ils échouent au test, et c'est le point du chapitre 3, versets 1 à 6. Le verset 5 mentionne les différents peuples, ainsi le peuple d'Israël vivait parmi les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Périzzites, les Héviens et les Jébusiens, et ils prirent leurs filles pour eux. Ils ont donné leurs femmes, leurs filles à leurs fils, donc il y a ces mariages mixtes, et ils ont servi les dieux, donc clairement les allers-retours et le détournement de Dieu sont ce qui se déroule ici. Nous avons enregistré un petit segment séparé sur le syncrétisme de cette période, ainsi que d'autres périodes, et posons la question : pourquoi Israël poursuivait-il continuellement loin du Seigneur, et quelle en était la récompense, quelle était la récompense, pourquoi l'ont-ils fait, quelle était leur motivation à faire cela ? Nous avons parlé de sexe, d'argent et de pression des pairs, et nous trouvons toutes ces choses derrière tout cela. Nous reviendrons sur tout cela, mais je vous invite à revoir le clip vidéo dans lequel nous parlons de cela, car il semble qu'il y avait de très fortes incitations ou une forte compassion, pour le dire ainsi, pour partir, et nous voyons cela se produire encore et encore.

Ainsi, à partir du chapitre 3, verset 7, nous avons le début du cycle de tous les juges, et il y a une douzaine de juges dont les histoires se jouent. Nous avons mentionné brièvement l'introduction, qu'il y a des juges majeurs et des juges mineurs, et sur les 12 juges, nous pouvons peut-être décrire sept d'entre eux comme des juges majeurs et cinq d'entre eux comme des juges mineurs. Les mineurs sont ceux dans lesquels

on apprend juste leur nom, et seulement où ils jugent, peut-être combien d'années, et c'est tout, un ou deux vers.

Les principaux sont ceux dans lesquels nous avons, vous savez, davantage un scénario. Othniel, le premier, chapitre 3, versets 7 à 11, serait l'un des juges majeurs. Plus loin dans le livre, certaines des histoires des juges sont racontées dans de longs chapitres.

Nous avons Gédéon dans les chapitres 6 à 8, Jephté au chapitre 11 et Samson dans les chapitres 13 à 16, mais, donc Othniel seulement dans cinq versets, mais il est quand même un juge majeur dans le sens où nous avons une histoire à son sujet, nous Découvrons les batailles dans lesquelles il s'est engagé et comment il a sauvé et délivré Israël en son temps, dans sa partie du pays. Un modèle que nous trouvons dans les histoires de ces grands juges est que presque tout le monde commence par une déclaration selon laquelle Israël fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Ainsi, chapitre 3, verset 7, le peuple d'Israël a fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Chapitre 3, verset 12, le peuple d'Israël fit encore ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Chapitre 4, verset 1, le peuple d'Israël fit encore ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Chapitre 6, verset 1, le peuple d'Israël a fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Nous voyons cela au chapitre 10, verset 6, les gens qui ont fait ce qui était mal du côté du Seigneur, et nous le voyons encore au chapitre 13, la même chose. Ainsi, les histoires de presque chacun des juges majeurs, nous les avons comme prélude, et cela fait écho aux déclarations généralisantes du chapitre deux sur le fait que c'est le début du cycle. Ensuite, tout le reste en a découlé, Dieu les a livrés entre les mains du prochain ennemi.

Donc Othniel est le premier, le verset sept nous dit que le peuple a fait le mal, mais il a oublié l'Éternel, et il a servi les Baals et les Asheroth, les Asherahs. Nous avons évoqué la religion des Cananéens, et le dieu le plus élevé était El, mais c'était une figure plutôt lointaine, marginale. Sa femme était Asherah, Baal était le dieu principal, et sa femme est parfois considérée comme Asheroth, mais parfois il semble qu'Asherah était aussi sa femme, et il y a une sorte de fluidité dans l'organigramme et la structure de ces panthéons des nations anciennes. .

Peut-être en dire un mot ici. Nous avons mentionné plus tôt dans un certain contexte, dans les conférences de Josué, qu'il semble y avoir quatre niveaux de dieux et de déesses dans les sociétés anciennes. Le niveau supérieur des dieux les plus élevés, une très petite poignée.

Niveau suivant de dieux des différentes parties de la nature, les montagnes, les collines, la mer, les rivières, etc. La partie suivante concerne les dieux de différents

endroits, le Baal de Peor, et différentes choses comme ça. Et puis les dieux familiaux personnels, comme Rachel et Laban dans le livre de la Genèse.

Rachel vole les dieux de la maison et les cache sous elle, dans des couvertures, alors qu'elle s'en va, et Laban vient les chercher. Mais il semble que dans les sociétés anciennes, l'idée était d'autant plus joyeuse. Ainsi, dans le livre de Jonas, lorsque la tempête éclate et que les marins du bateau dans lequel se trouve Jonas ont peur, chacun invoque son propre dieu.

Et donc, si ce dieu ne répond pas, peut-être que ce dieu fonctionnerait, et ainsi de suite. Si une nation conquérait une autre nation, elle assimilerait les dieux et déesses du peuple conquis dans ses propres systèmes, leurs propres dieux seraient les dieux les plus élevés, mais ces autres en feraient partie, donc cela se multiplierait. Il y avait littéralement des dizaines, voire des totems, en quelque sorte, parfois même des centaines de dieux et de déesses parmi les nations.

Les relations n'étaient pas toujours tout à fait claires, donc parfois nous voyons Baal et Asherah, Asherah comme personnages principaux, Asherah peut-être comme l'épouse de Baal, mais d'autres, dans les textes cananéens que nous avons mentionnés, Asherah est davantage l'épouse du père de Baal, Asherah est la mère de Baal. Mais quoi qu'il en soit, ici, clairement, un thème récurrent dans les livres de la Bible, des Juges, de Samuel et surtout des Rois, est que Baal et Asherah étaient au centre du culte parmi les Israélites lorsqu'ils se détournaient du vrai dieu. Donc, nous le voyons ici.

Dieu était en colère, le verset huit les vendit entre les mains d'un roi, Cushanrithaim, et ils le servirent, ils crièrent au Seigneur, alors le Seigneur suscita Othniel. Verset neuf, l'Esprit du Seigneur était sur lui, et il jugea Israël, et il partit à la guerre, les délivra, et ainsi le pays se reposa pendant 40 ans, puis il mourut. C'est donc en bref, sous forme de capsule, un peu, encore une fois, le cycle que nous avons mentionné, et celui-ci, en quelque sorte, est approprié comme premier pour lancer le cycle des 12 Juges, parce que ce genre de capture en miniature ce qui se passait la plupart du temps.

Nous parlerons de l'esprit du Seigneur à un autre moment dans nos discussions sur les Juges, mais l'esprit du Seigneur vient sur des gens comme Othniel, Samson et d'autres, et c'est une caractéristique importante de l'Ancien Testament. L'esprit du Seigneur vient également sur les autres, non pas tant pour des exploits de force, mais plutôt pour leur donner le pouvoir de parler. Nous verrons donc différents aspects de la façon dont l'esprit du Seigneur est avec le peuple.

Ainsi, aux versets 12 à 30, nous avons le deuxième des Juges. Son nom est Ehud, et il délivra Israël d'Eglon, roi de Moab. Moab est à l'est, de l'autre côté du Jourdain.

C'est en fait à l'est de la mer Morte, et Ehud, ou Eglon, était une sorte d'ennemi standard d'Israël à cette époque. Les Moabites descendent de Lot, le neveu d'Abram, et il y a donc ce genre de relation distante entre des sortes de cousins, pourrions-nous dire, et c'est une relation intermittente, comme nous l'avons vu à travers le Pentateuque et plus tard, mais c'est Ehud. L'histoire d'Ehud avec Eglon, Ehud étant le juge israélite et Eglon étant le roi moabite, est l'une des histoires les plus graphiques de la Bible.

L'une des choses dont je parle lorsque je donne des conférences sur la nature du récit hébreu en général, ce sont les différentes caractéristiques du récit hébreu. Il raconte des histoires de manière simple. Il fait beaucoup de choses, mais l'une des choses qu'il fait est qu'il présente souvent les choses de manière très réaliste.

Vous voyez cela ici ; vous le voyez certainement dans les livres de 1 et 2 Samuel. 1 et 2 Samuel couvrent environ 100 ans d'histoire. Il y a 55 chapitres dans ces deux livres, et vous pouvez donc imaginer que les livres de 1 et 2 Samuel détaillent en détail la vie de David, la vie de Saül.

Parfois, il s'agit presque d'une discussion au jour le jour, voire heure par heure. En revanche, par exemple, les livres de 1 et 2 Rois sont plus courts. Ils comptent 47 chapitres et couvrent environ 400 ans.

Ainsi, vous pouvez voir que dans la façon dont l'auteur des Rois présente ses histoires, il peint avec un pinceau beaucoup plus large. Il est beaucoup plus concis et beaucoup plus formel dans ses discussions sur les différents rois à travers l'histoire. Mais dans 1 et 2 Samuel, il y a un grand réalisme et beaucoup de détails, et nous voyons cela également dans l'histoire d'Ehud et d'Eglon.

Ehud est donc un Benjaminite. Il s'avère qu'il est gaucher, ce qui constitue un élément essentiel de l'histoire. Les Israélites envoient un tribut, verset 15, à Eglon, le roi de Moab.

Essentiellement, ils lui paient des impôts. Ehud n'est donc pas prêt à accepter cela, et il décide de prendre les choses en main, littéralement, et il se déguise, s'habille, cache une épée sous ses vêtements, vient et fait semblant de présenter un hommage. Mais il s'arrange pour que, lorsqu'il a fini et que les serviteurs soient partis, il revienne dans la chambre avec le roi, s'approche du roi et donne un coup de main gauche.

Maintenant, le roi s'attendrait à ce que la plupart des gens soient droitiers et qu'une attaque vienne de la main droite, donc quand l'attaque de la main gauche arrive, c'est une surprise pour le roi. Et je ne sais jamais si j'aime ou si je déteste la description de ce qui se passe ici, mais dans les versets 21 et 22, nous avons un grand réalisme, et vous pouvez imaginer si cela était filmé de nos jours, un film en était fait

ou un film. émission de télévision, sur laquelle la caméra se concentrerait, et le sang, et le sang, et les tripes, et ainsi de suite. Mais le verset 21 dit : Ehud tendit la main gauche, prit l'épée de sa cuisse droite et l'enfonça dans son ventre, à savoir celui d'Eglon, et la poignée entra après la lame.

La graisse s'est refermée sur la lame parce qu'il n'a pas retiré l'épée du ventre, et la bouse est sortie, les ordures sont sorties. C'est donc une scène sanglante, désordonnée et désordonnée. Et je ne sais pas trop quoi en penser.

Il semble que l'auteur, en nous donnant ce niveau de détail, souhaite peut-être que nous nous en réjouissons. Certes, cela montre la chute de l'ennemi d'Israël. Mais je pense aussi qu'il y a un sens dans lequel les auteurs, lorsqu'ils présentent ce genre de détails, disent simplement : je n'invente pas cela.

Voici les détails. Je ne donne pas seulement une image généralisée, mais cela s'est réellement produit, et voici le support à cela. Les domestiques ne comprenaient donc pas ce qui se passait.

Leur roi est toujours enfermé dans la pièce, et finalement, ils entrent et le trouvent, et Ehud s'échappe. Et donc, Moab, fin du verset 30. Verset 29, ils tuèrent environ 10 000 Moabites, puis Moab fut soumis, et le pays fut maintenant en repos pendant 80 ans.

Il y a donc ces formules selon lesquelles la terre se repose, 40 ans, 80 ans. Le troisième juge s'appelle Shamgar, et nous lisons à son sujet dans un seul verset. Maintenant, selon l'érudit que vous lisez ou le commentaire que vous regardez, Shamgar est parfois répertorié comme l'un des juges mineurs parce qu'il n'apparaît que dans un seul verset.

D'autres le placeraient parmi les principaux juges parce que vous avez une histoire selon laquelle il était un leader militaire. Je le placerais parmi les juges majeurs, même si nous n'avons qu'un seul verset. Ainsi, dit-il, c'était Shamgar, fils d'Anat, qui tua 600 Philistins avec un bœuf et un bouc, et lui aussi sauva Israël.

C'est tout ce que nous savons de lui, mais c'est un exploit assez impressionnant. Nous ne savons pas si tout s'est produit en une seule fois ou sur une période de plusieurs jours ou semaines, mais c'est le résultat final. Cela annonce évidemment les histoires de Samson plus tard, qui a tué plus que celui des Philistins et avait également une mâchoire d'Adachi.

Celui-ci avait un bœuf, mais il a sauvé Israël. Donc, un tiers des juges, donc les trois premières histoires de juges sont celles de juges qui sont assez positifs en termes de résultats, et nous ne lisons pas vraiment beaucoup de choses négatives à propos de

ces juges. Ils sont assez bien présentés, à moins que vous ne soyez découragé par les machinations d'Ehud au chapitre trois.

Nous nous arrêterons donc ici à la fin des trois premiers chapitres, et nous continuerons plus tard avec les histoires de Deborah et Beric.

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 24, Juges 1 à 3, Othniel, Ehud et Shamgar.